BOX 4|5|9

Vol.44, N° 4 (version anglaise) | *Nouvelles du Bureau des Services généraux des AA* MD | Vol. 31, N° 4 (version française)

Août-septembre 1998

Des cercles d'abstinence de plus en plus grands marquent le Congrès international AA des Amérindiens

J'ai commencé par boire avec des indiens, à me battre avec des indiens, à rire et à désespérer avec des indiens. Aujourd'hui, il est dans l'ordre des choses que je me rétablisse avec des indiens – le cercle est complet.

Ces mots ont surgi de la note qu'un membre des AA a remise à un conférencier pendant la cérémonie d'ouverture du Septième Congrès international AA des Amérindiens (CIAAA), à Reno, Nevada, du 9 au 12 octobre. Ce congrès a réuni plus de 300 membres des AA et des Al-Anon des États-Unis et du Canada et était organisé par des membres des tribus Palute, Washaoe et Shosshone. Le comité organisateur du CIAAA a indiqué que le but recherché était de permettre aux Amérindiens de célébrer leur abstinence, de mettre en pratique les Douze Étapes des AA pour « permettre à chacun de nous de transmettre le message à nos peuples qui souffrent encore de la maladie de l'alcoolisme. »

Kenneth «Ken» S., un indien Lakota du Dakota du Sud et président du comité des conférenciers, nous dit : « J'ai entendu plusieurs personnes dire qu'elles avaient trouvé au congrès quelque chose qu'elles cherchaient depuis toujours. C'était très impressionnant de voir tant d'Amérindiens en un seul lieu, abstinents par la grâce des AA. À mon avis, l'aide qu'ont reçue des membres de toutes les tribus dans leur identification a constitué un des éléments spirituels les plus forts de ce congrès. » Le Californien Juan V., ancien membre du comité du Congrès, a déclaré devant l'assemblée : « Chaque culture contribue à ce cercle de vie. J'ai le plus grand respect pour Bill W. et Dr Bob, qui ont fondé les AA qui m'ont sauvé la vie. J'honore et je respecte également ma culture et mon patrimoine. »

Le conférencier Jack B., de Erhart, Minnesota, s'est souvenu que lorsqu'il assistait à des réunions ou des congrès des AA, il y avait habituellement quelqu'un pour lui dire : « Je vois quelques Amérindiens abstinents dans l'auditoire. Il est bon de vous voir ici. » Il s'est donc amusé des rires qu'a suscités sa parodie lorsqu'il a ajouté : « Je vois quelques amis non Amérindiens ici. Il est bon de vous voir abstinents. »

Ken ajoute :« J'ai grandi dans la culture dominante, hostile aux Amérindiens. J'ai dû fonctionner en me protégeant contre le rejet et la violence durant toutes ces années – tout à coup, je me retrouve dans un congrès de la CIAAA et je ressens un sens aigu de la célébration en affirmant cette partie de moi que j'ai si longtemps réprimée... l'impression est très forte. D'autres ont retrouvé leurs racines et se sont engagés à réapprendre les coutumes et la langue de leur tribu qu'ils avaient perdues au cours de générations de consommation d'alcool. Pour plusieurs, c'était le chaînon manquant dans leur abstinence. »

Il ajoute que « la question la plus fréquente lors de cette réunion était : 'Les non-Amérindiens ont-ils le droit d'assister ?' »

Permettez-moi d'insister, déclare Ken, que le Congrès de la CIAAA est ouvert à toute la famille universelle des AA. Tous sont les bienvenus. »

Parmi les activités de la CIAAA, on retrouvait des marathons de 24 heures, des danses, un *pow wow* et des « cercles de discussion » masculins et féminins qui permettaient à chacun de partager ce que le programme appelait « les préoccupations sociales et les questions intimes ». Des mets appétissants, dans la tradition du Sud-Ouest et amérindienne, étaient au menu du banquet du samedi soir. La conférencière, Rose Y., d'Alberta, Canada, a partagé sa longue expérience des réunions des AA dans les centres de détention. Elle a souligné : « C'est notre responsabilité de veiller sur nos jeunes. 'Je veux que la main de AA soit toujours là et de cela, je suis responsable.' » La journée de dimanche, dernier jour du congrès, a débuté par un message spirituel et s'est terminée par la cérémonie de clôture. Le fait saillant de cette cérémonie a été le décompte d'abstinence, de quelques mois à 45 ans de rétablissement.

Le congrès s'est déroulé dans l'amitié et l'unité et donnait une preuve concrète des efforts des AA depuis plus de 10 ans pour tendre la main aux Amérindiens. Pour faciliter cette action, la Conférence de 1985 avait demandé qu'on compile un dossier sur cette partie de la population. En conséquence, deux sondages ont été effectués par le Bureau des Services généraux, dont un auprès des délégués et l'autre auprès de 600 professionnels dans le domaine de l'alcoolisme. Des 92 régions, 55 % ont répondu et 45 % de celles-ci ont rapporté n'avoir peu ou pas de contacts avec les Amérindiens. Les résultats ont aussi mis en lumière qu'il y avait des centaines de langues et dialectes Amérindiens en usage aujourd'hui.

Vers 1990, de plus en plus d'Amérindiens des États-Unis et du Canada venaient chez les AA pour y rester. Cependant, comme le souligne Ken, « il n'existait pas encore de forum où ils pouvaient échanger sur leur cheminement commun ». C'est alors qu'il y a environ huit ans, un jeune indien Palute, Earl L.,

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1998

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 $ US pour un an; de groupe, 6 $ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

membre des AA de Bishop, Californie, a imaginé un immense rassemblement amérindien dont le thème serait l'abstinence. Excité et nerveux, il a demandé l'aide d'un sorcier qui lui a dit qu'il avait eu une vision de l'avenir. Earl a repris courage et à la réunion suivante de sa région, il a annoncé qu'il y aurait une réunion nationale/internationale des Amérindiens à l'automne de 1991, sans avoir la moindre idée de la complexité de l'organisation d'un tel événement.

Mais, inspiré, déterminé et avec l'aide enthousiaste d'amis AA de partout, Earl a réalisé son rêve : le premier CIAAA de Las Vegas, au Nevada, en 1991, a accueilli des centaines de participants. Attirés par les échos de cette réunion, les suivantes ont reçu de plus en plus de gens. Après les trois premiers congrès, tous tenus à Las Vegas, il a été décidé de changer de lieu et d'organiser les suivantes dans des communautés amérindiennes ailleurs au pays afin se rapprocher de ceux qui ne pouvaient se payer le voyage annuel à Las Vegas. C'est ainsi que les quatrième et cinquième congrès ont eu lieu à Rapid City, Dakota du Sud, qui est à courte distance des réserves populeuses du Montana, du Minnesota, du Nebraska, de l'Iowa, du Wyoming et des Dakotas. Le sixième congrès a eu lieu à Seattle, Washington, à cause de sa proximité de plus de 100 tribus amérindiennes du Nord-Ouest. Seulement dans l'état de Washington, on dénombre 21 tribus qui vivent dans 22 réserves.

À propos de ces cinq premiers congrès, Ken, membre des AA depuis 1986, raconte : « Je sentais que j'avais enfin atteint le cœur des Alcooliques anonymes : un endroit où les Amérindiens pourraient parler de leur vie, où on les écouterait avec respect et dignité et où ils pourraient faire le lien entre ce qu'ils entendent et leur propre expérience. Les AA présentent la solution à un problème séculaire. Il n'a pas été facile pour les Amérindiens de faire confiance et d'accepter le Mouvement. Autrefois, on croyait qu'il fallait renoncer à sa culture pour être accepté chez les AA. Aujourd'hui, les Amérindiens comprennent qu'il y a de la place pour nous, pour tous les peuples. »

La huitième édition du CIAAA aura lieu à l'hôtel et casino Flamingo Hilton à Reno, Nevada, du 29 octobre au 1er novembre 1998. Pour de plus amples informations ou pour s'inscrire, écrire à : Dorian G., président des inscriptions, NAI-AA Convention, P.O. Box 11402, Elk Grove, California 95759-1402. On peut aussi appeler la ligne d'information 24 heures au (702) 674-2666. Enfin, on peut consulter la page Internet du NAI-AA (http://nai-aaconvention.org).

La responsabilité m'appartient

Peu de membres des AA contestent la Première Tradition, qui dit (dans sa forme intégrale) : Chaque membre des Alcooliques anonymes n'est qu'une infime partie d'un grand tout. Les AA doivent continuer d'exister sinon la plupart d'entre nous serons voués à une mort certaine. Notre bien-être commun doit donc venir en premier lieu…» Et pourtant, écrit B.R. dans *Unity,* le bulletin de l'intergroupe de Dayton (Ohio), « partout où je vais, les groupes ont de la difficulté à combler leurs fonctions de service. Un groupe n'a pas eu de nouvelles de son trésorier depuis six mois. Celui-là ne peut trouver un bénévole pour faire le café. Et l'autre, au bout de la rue, a dû fermer parce que personne ne se présentait pour préparer la salle. Pourquoi ces choses se produisent-elles ? Parce que trop de gens croient que la responsabilité en incombe à quelqu'un d'autre ou à un concept ténébreux qu'on appelle 'le groupe'. »

B.R. ajoute : « Le problème dépasse ces dimensions. Les hôpitaux et les prisons demandent qu'on organise des réunions dans leurs murs, mais leurs appels demeurent sans réponse. Les conseils de service, comme les intergroupes ou les assemblées régionales, s'estiment heureux d'accueillir 20 ou 30 représentants lors de réunions qui devraient normalement en recevoir des centaines. Je sais de quoi je parle. J'assiste à ces réunions, je suis membre de ces conseils, je préside un comité et je suis fatigué d'entendre un comité après l'autre dire 'pas de rapport', tout simplement parce qu'on n'a pas le cœur de redonner aux AA ce qu'on a reçu gratuitement. Il y a des gens qui meurent partout mais trop peu d'entre nous s'en préoccupent. Notre bien-être commun ne vient pas en premier lieu. Pourquoi ? »

B.R. dit qu'en cherchant la réponse, il s'est tourné vers son expérience personnelle et il a conclu que le parrainage avait joué un rôle vital. « Mon parrain ne m'a pas suggéré de faire du service, se souvient-il. Il l'a exigé comme partie nécessaire et vitale de mon rétablissement. En me donnant le bon exemple, il a rendu le service attrayant pour moi. J'ai appris à être responsable et crédible. Dès mes débuts modestes, je faisais le café, j'ai appris des leçons qui m'ont permis de réintégrer la société en tant que personne utile et non comme un ivrogne indésirable. »

B.R. avance « qu'il en va de même dans les services généraux. Les avantages sont innombrables. En voici la preuve : Si je devais soudain déménager à Cincinnati ou Cleveland, je connaîtrais déjà des membres dans ces villes. J'ai des amis partout, en Ohio et ailleurs, que je n'aurais jamais rencontrés si je ne m'étais pas occupé des activités de l'intergroupe ou de la région. Il a mille et une façons de faire partie de la solution et non du problème. Demandez à votre groupe s'il y a un poste à combler. Assistez à une réunion de votre intergroupe ou à une assemblée régionale. Demandez à votre parrain. Devenez parrain ! Participez !

« Nous ne pouvons attendre que 'le groupe' mette le bien-être de AA en premier lieu, nous devons le faire nous-mêmes car c'est vital pour notre rétablissement, pour notre propre

survie. C'est la seule façon de garantir que la main des AA sera là pour vous, pour moi, pour ce pauvre être qui avance en trébuchant et qui est en train de mourir d'alcoolisme. »

Rapport d'étape sur la quatrième édition

Après l'annonce, publiée dans l'édition de novembre 1997 du *Grapevine* et du *Box 4-5-9,* que le comité des publications du Conseil cherchait des histoires personnelles de membres du Mouvement en vue d'une possible quatrième édition de *Alcoholics Anonymous,* nous avons commencé à recevoir quelques manuscrits par semaine.

Yee Eng (non alcoolique), adjointe aux Publications et membre depuis longtemps du personnel de soutien du BSG, traitait sans se presser une vingtaine d'histoires par semaines qui nous parvenaient au cours des premiers mois.

Pour traiter un manuscrit, Yee notait le nom et l'adresse de l'auteur dans son ordinateur. Ensuite, elle faisait une copie du manuscrit en masquant le nom et l'adresse de l'auteur et elle donnait un numéro au manuscrit. Ensuite, elle faisait les copies nécessaires pour les six membres du sous-comité responsable de l'étude des documents soumis.

Ah! Les jours tranquilles de décembre et janvier. Au bureau, on estimait qu'on recevrait environ 400 histoires, au maximum 500. À la fin de février on avait déjà dépassé les 400. Au moment de la Conférence des Services généraux, on avait atteint le chiffre de 600. Yee a commencé à porter des gants pour éviter de se couper sur les rames de papier qu'elle devait manipuler.

L'inondation a débuté vers la mi-mai alors que la date limite du 1er juin approchait. Le casier de Yee débordait. Son bureau était envahi par des bacs d'enveloppes attendant d'être ouvertes. Doug R., coordonnateur des publications, et elle, classaient et assemblaient des tas d'histoires qui devaient parvenir aux membres du sous-comité pour alimenter leur calendrier de lecture. Les histoires en français et en espagnol étaient envoyées à la traduction.

Yee Eng (non alcoolique) et ses gants.

Les manuscrits pour la 4e édition en attente de traitement.

Le jour J, le 1er juin arrive! Les histoires arrivent toujours par Fed-Ex, par télécopie, par couriel, par messager, et sont même livrées par les auteurs eux-mêmes, sans parler de la livraison postale normale. Mais l'échéance était là et on a fermé les vannes.

Le décompte final atteint presque 1 200 histoires. La participation du Mouvement a été spectaculaire. Yee a besogné pendant le mois de juin pour terminer l'envoi des accusés de réception et faire des copies. Avait-elle hâte au mois de juillet pour ses vacances ? Pensez-vous !

Le séminaire des Intergroupes/ Bureaux centraux de 1998

Il est temps de vous inscrire au treizième séminaire des intergroupes/bureaux centraux, qui aura lieu à l'hôtel Villa, de San Mateo, Californie, du 9 au 11 octobre 1998. Sally Mae S., qui dirige le Mouvement AA du comté de San Mateo, nous dit : « Pour nous, il s'agit d'une affaire de famille. Avec cinq autres intergroupes voisins du Nord de la Californie, nous serons les hôtes du Séminaire. Il s'agit du *Contra Costa Service Center* de Walnut Creek, du *East Bay Intergroup Central Office* d'Oakland, du *Monterey Bay Area Intergroup* et du *Intercounty Fellowship* de San Francisco.

Sally Mae souligne que « l'esprit de collaboration entre ces services est réconfortant et nous avons tous hâte d'accueillir plus de 150 membres des AA au séminaire. Nous sommes reconnaissants pour la chance qui nous est donnée de nous réunir ainsi chaque année pour échanger nos idées, partager nos problèmes communs, retrouver de vieux amis et nous en faire de nouveaux. »

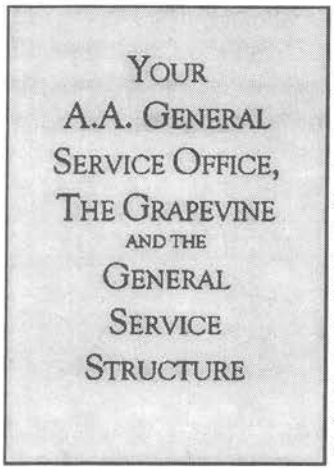
Ce week-end d'ateliers, de discussions et de fraternisation réunira des responsables et employés des intergroupes et bureaux centraux des É.-U. et du Canada. Les administrateurs du Conseil des Services généraux et les directeurs et membres du personnel des Services mondiaux des AA et du Grapevine se joindront à eux. Sally Mae ajoute : « Ceux qui arriveront tôt

pourront faire une visite de San Francisco le jeudi 8 octobre. En soirée, les membres des AA de la région enlèveront nos visiteurs pour les amener dîner et participer à une réunion des AA de l'endroit.

Il en coûte 20$ pour s'inscrire au séminaire. Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, communiquez avec Sally Mae S., San Mateo County Fellowship, Inc., 1941 O'Farrell Street, Suite 107, San Mateo, CA 94403 ; par téléphone au (650) 573-6811 ou par télécopieur au (650) 573-6897.

Des exemplaires du rapport final du séminaire de 1997, organisé par le *Central Ohio Fellowship* de Columbus, sont disponibles. Faire votre demande par écrit au : Central Ohio Fellowship Intergroup, 1561 Leonard Avenue, Columbus, Ohio 43219-2580, ou par téléphone au (614) 253-8501. On demande 5$ pour couvrir les frais de production et d'expédition (sauf aux participants).

Vient de paraître...



Visitez les bureaux du Grapevine et des Services généraux. Cette nouvelle vidéo vous en donnera un aperçu et des informations additionnelles sur la structure des services généraux des AA. Un document d'accompagnement gratuit peut être commandé en quantité pour distribution à votre groupe ou lors d'événements des AA comme les assemblées et les réunions de district où vous pourrez projeter la vidéo. (VS-24) 15$US. L'escompte de 20% est accordé.

Sondage de 1998 auprès des membres

Voici à nouveau venu le moment du sondage auprès des membres des AA qui sera fait auprès de groupes choisis au hasard aux États-Unis et au Canada. Les informations recueillies au cours du sondage serviront à préparer la brochure d'information publique *Sondage auprès des membres des AA 1998.* Cette brochure d'information décrit la composition de notre Mouvement et est très utile pour faire connaître et expliquer les AA aux professionnels non alcooliques et au grand public.

La méthodologie du sondage est soumise à l'approbation de la Conférence des Services généraux et la participation au sondage est libre et totalement anonyme. Si on vous demande de compléter un questionnaire de sondage entre le 1er et le 14 août, sachez que vous aiderez à fournir des renseignements sur notre membership aux autres membres des AA et à quiconque aimerait en savoir plus à notre sujet.

Pour toute question à propos du Sondage auprès des membres des AA, communiquez avec le responsable de l'Information publique au BSG.

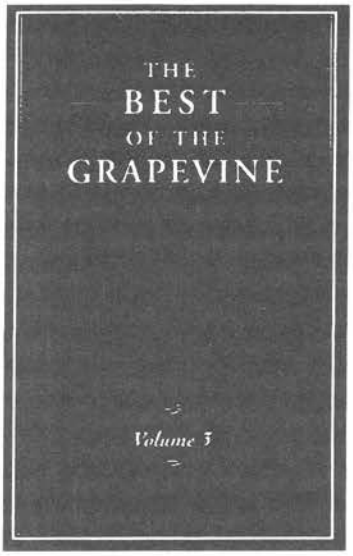
Une nouvelle anthologie du A.A. Grapevine

On m'a rappelé ce que j'avais dit à ma première réunion. J'avais dit à des étrangers que j'avais prié avant d'appeler les AA. Ils m'avaient coincé et ils le savaient. « Tu avais déjà demandé l'aide d'une puissance supérieure à la tienne », m'ont-ils dit ! J'étais désorienté. Je ne pouvais plus me défendre. Ils se souvenaient de chacune des paroles que j'avais prononcées lors de cette première réunion. Jamais, je n'avais été l'objet de tant d'attention. On ne s'était jamais occupé de moi, et jamais on avait su me conseiller pour résoudre mon dilemme. Je ne le savais pas alors, mais je découvrais une puissance supérieure à la mienne : l'amour d'un groupe des AA.

Cette simple profession de foi en un groupe d'attache est l'œuvre d'un membre de la Californie. Elle est publiée dans *In the Grip of the Group (Pris par le groupe)* une histoire publiée dans *The Best of the Grapevine 3,* une anthologie de 63 pages qui vient de paraître au A.A. Grapevine. Les histoires de ce livre sont pleines d'exemples de vie abstinente – comment des membres des AA ont abordé les Étapes, comment ils ont utilisé les principes fondamentaux des AA pour surmonter des épreuves, comment ils ont utilisé les Traditions, et comment ils ont découvert l'expérience, la force et l'espoir dans un groupe d'attache. Tout comme les autres produits dérivés du Grapevine, ce livre utilise du matériel déjà publié dans le magazine.

Le livre a demandé plus de deux ans de préparation, depuis que le comité du Grapevine de la Conférence a approuvé l'idée en 1996 et l'a soumise à l'approbation du Conseil du Grapevine. Au cours de l'été de 1997, on a demandé à chaque membre du comité consultatif de rédaction du Grapevine de lire les éditions d'une année, entre 1987 et 1997, et de faire des recommandations. Les rédacteurs du magazine ont fait leur sélection finale parmi les quelque 120 articles retenus par les membres du comité.

La diversité est la marque de commerce du magazine. Le lecteur fera la connaissance d'une grande variété de membres dans *The Best of the Grapevine 3.* Il y trouvera l'histoire d'un écossais émigré en Afrique du Sud, celle d'un routier dont le pseudo de CB est *Camel Jockey*, d'un new-yorkais confiné à un fauteuil roulant, des membres du El Grupo Serenidad de Cambridge, Massaschussetts, du premier membre des AA de Roumanie, d'un curé de paroisse d'Amérique du Sud et d'un BBT (*Big Book Thumper*) [Brandisseur de Gros Livre] de l'Alabama. Certains articles servent de titres aux sections du livre : *The Home Group* [Le groupe d'attache], *A.A. Around the World* [Les AA dans le monde], *Is A.A. Changing* ? [Les AA sont-ils en train de changer], et *Old-Timers Corner* [Le coin des vieux membres]. On y trouvera des entrevues avec de vieux membres dont l'histoire personnelle apparaît dans la



Couverture rigide, 328 pages, indexé par sujet, US$8 chacun, US$7.50 pour 5 ou plus (GV-09). Pour commander, envoyer chèque ou mandat à : Grapevine, P.O.Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-

troisième édition du *Big Book*. Il y a aussi une entrevue avec Nell Wing, la secrétaire (non alcoolique) de Bill W. durant des années, en plus d'articles spéciaux sur les intergroupes des États-Unis et du Canada, le Bureau des Services généraux et la Conférence des Services généraux. Dans chacun des cas les articles reflètent l'engagement du Grapevine envers le but premier des AA : éviter l'alcool un jour à la fois grâce au programme de rétablissement des AA.

Le joyeux texte qui suit, écrit par une amérindienne du Canada, est extrait de *Mended by A.A.* [Corrigée par les AA], et se trouve dans le livre : *« Je m'aime comme je suis et je suis fière de mon héritage. Les AA m'ont permis de devenir la personne que j'ai toujours voulu être. J'ai retrouvé la paix que j'ai connue enfant, au lac Winnipegosis. Je sens la présence du Grand Esprit, et je n'ai plus peur. »* Cette histoire reflète certains principes fondamentaux des AA comme l'acceptation, la paix de l'esprit et une relation avec une Puissance supérieure. Pour reprendre les mots d'un rédacteur du Grapevine, dans cette histoire comme dans plusieurs autres : « nous espérons que le lecteur trouvera consolation, inspiration et des outils concrets pour une vie d'abstinence. »

Le nouveau catalogue des besoins spéciaux fait partie d'un effort important

Un nouveau document de service *A.A., Publications and Audiovisual Material for Special Needs,* [Publications et matériel audiovisuel des AA pour les personnes qui ont des besoins spéciaux] est maintenant disponible. Les membres des AA qui sont aveugles ou qui ont des problèmes de vision y trouveront des publications en Braille et sur cassettes audio. De même, il existe une liste de films et vidéo, de vidéos signées et de brochures illustrées et faciles à lire à l'intention des membres qui sont sourds ou malentendants. On s'attend à ce que le catalogue soit aussi utile aux comités des Besoins spéciaux dans la diffusion de nos publications auprès des professionnels qui œuvrent avec des alcooliques qui ont des besoins spéciaux.

Le catalogue décrit deux volumes disponibles en langage signé américain (ASL) : une série de 5 vidéos en VHS ½" de *Alcoholics Anonymous*, contenant la préface et les 11 premiers chapitres, le Cauchemar du Dr Bob, l'opinion d'un médecin et les annexes. Il existe aussi une série de 5 vidéos consacrées aux Douze Étapes et Douze Traditions. [N.D.T. Ces documents n'existent qu'en anglais.] On y trouve aussi les *A.A. Guidelines Serving Alcoholics with Special Needs* [Lignes de conduite pour le service auprès des alcooliques qui ont des besoins spéciaux] et *Carrying the Message to the Deaf Alcoholic* [La transmission du message aux alcooliques sourds]. On trouve une liste de matériel confidentiel, offert exclusivement aux membres des AA, comme le bulletin *LIM (Loners-Internationalists Meeting)*[Réunion des Isolés/Internationaux] et les réunions en ligne et par correspondance sur ruban magnétique. Sous la rubrique *Divers*, on retrouve les groupes par correspondance, le A.A. Grapevine et autre matériel et ressources audiovisuels.

Le nouveau catalogue n'est qu'un des moyens utilisés par les AA dans un effort concerté pour rejoindre et aider les alcooliques qui ont des besoins spéciaux. Pendant un atelier sur les besoins spéciaux de la région du sud-est de New York, une table ronde de membres AA a partagé expérience, force et espoir en présence d'interprètes ASL durant tout l'événement. Il y avait là Margaret, aphasique, qui ne pouvait aucunement parler lorsqu'elle est arrivée chez les AA il y a quelques années et qui a péniblement appris à se débrouiller et à communiquer en société. Il y avait aussi Charlene, sourde mais abstinente depuis huit ans, qui dit qu'il faudrait plus de réunions avec des interprètes ASL dans la région de New York. Il y en avait aussi d'autres qui étaient affligés de cécité ou de surdité ou d'autres handicaps. La plupart des participants ont dit avoir besoin de parrains et marraines, des personnes qui comprendraient qu'ils sont alcooliques et handicapés. À Toledo, Ohio, le groupe *Brain Guys and Gals* [Les gars et filles du cerveau], composé d'alcooliques victimes de traumatismes cérébraux, étudie le Big Book à son rythme.

À Tucson, Arizona, un comité des besoins spéciaux a envoyé un feuillet aux groupes leur demandant « d'aider le CBS à transmettre le message… dites-nous vos besoins spéciaux… Nous tenterons de les combler. » De Denver, Colorado, nous arrive une lettre de Kayla K. Elle dit avoir partagé le « miracle de son rétablissement » avec Scott, un alcoolique itinérant et sourd qui comprenait à peine l'anglais. « J'étudie toujours l'interprétation et bien que je sois assez habile en langage signé, je ne suis pas encore bilingue », nous dit Kayla. « Ce n'est pas grave car Dieu me rend toujours disponible et me fait comprendre par les personnes sourdes qui désirent devenir abstinentes. Mon seul problème vient des nombreux clichés que nous utilisons chez les AA. Certains sont difficiles à signer ; il en va de même pour le Big Book. Je sais que je devrais me procurer un exemplaire sur cassette du Big Book pour ne pas trahir le message des AA par ma propre interprétation en ASL. »

Pendant les quelque 14 réunions qu'elle a interprétées pour Scott, Kayla dit [qu'] « il n'a jamais montré d'émotion, rien dit. Je ne voyais qu'un regard vague. Non pas le regard perdu

d'un nouveau qui souffre, mais pis : le regard d'un alcoolique en colère qui n'a pas le choix, et d'une souffrance encore plus grande. Personne ne pouvait communiquer avec lui et il ne pouvait communiquer avec personne. Au moment de partir, j'ai pris Scott dans mes bras pour lui dire bonjour. C'est là que le miracle s'est produit : il m'a serré dans ses bras à son tour ! Il manifestait de véritables émotions. Je le sais, car même un alcoolique ne peut mentir en ASL ». Kayla n'a pas revu Scott depuis. « J'ignore s'il est encore abstinent, dit-elle. Mais j'ai planté la semence et il sait maintenant où obtenir de l'aide. Ce qu'il a fait a été un véritable cadeau pour mon rétablissement. »

Enfin, dans un rapport à la réunion trimestrielle de la région Colombie-Britannique/Yukon, reproduit dans l'édition de mars-avril du bulletin régional *Grassroots Forum* , Larry B., président du comité des Besoins spéciaux, dit qu'en C.-B. seulement, « on trouve environ 14 000 sourds et 21 000 autres qui ont des problèmes auditifs. » Il a mentionné « quelques solutions déjà appliquées par la région », et souligné « qu'il y a environ trois ans nous avons acheté notre propre système de son pour 1 600 $. De plus, à l'intention des personnes handicapées, nous nous sommes assurés que l'édifice était accessible aux fauteuils roulants. » Larry ajoute que récemment, le comité s'est intéressé à deux systèmes « auditifs » sophistiqués mais qu'il a été rebuté par leur coût élevé. Cependant, insiste-t-il « il en va de la responsabilité de la région, lorsqu'elle organise une manifestation, qu'il s'agisse d'une réunion trimestrielle ou d'une assemblée, de fournir les équipements pour que les gens puissent avoir accès en fauteuil roulant, en civière ou en marchette et qu'ils puissent s'informer. »

S'adressant à la même réunion trimestrielle, le délégué de la région, Ric D., a suggéré que « le rôle du Comité des besoins spéciaux régional est de rendre les problèmes plus présents pour que nous y trouvions ensemble des solutions. Je sais que nous devons changer et je sais que nous devons travailler un peu plus fort. » Il a aussi posé la question pour la forme « Quelles sont les responsabilités des gens ayant des besoins spéciaux? La réponse est simplement que nous devons savoir qui vous êtes et ce dont vous avez besoin. Si nous en avons les moyens et si la région donne son approbation, nous fournirons les services appropriés. »

Puis, il a ajouté : « Comme toujours, un de nos fondateurs, Bill W., l'a mieux exprimé que je ne le pourrai jamais. Dans un article du Grapevine du mois de juillet 1965, il a écrit : ' N'ayons pas peur d'apporter les changements qui s'imposent. Il est certain que nous devons distinguer entre un changement pour le pire et une amélioration. Nous avons découvert, il y a longtemps, que lorsqu'un besoin se manifeste clairement chez un individu, dans un groupe ou dans le Mouvement, nous ne pouvons rester les bras croisés et regarder ailleurs. Pour grandir, il est indispensable d'être prêt à s'améliorer et à assumer sans cesse toutes ces responsabilités. ' » *(Le langage du cœur, p. 351)*

Un vieil ami des AA accède au Conseil

En avril, le Conseil des services généraux accueillait son nouvel administrateur de classe A (non alcoolique), le psychiatre George E. Vaillant, MD, de Cambridge au Massachusetts, qui supporte les AA depuis longtemps dans les secteurs de pointe de la recherche et du traitement.

George succède à John N. Chappel, MD, de Reno au Nevada. Il est titulaire des deux diplômes, AB et MD, de Harvard. Après sa résidence en psychiatrie au *Massachusetts Mental Health Center*, son premier poste l'a amené au *U.S. Psychiatric Hospital* de Lexington, au Kentucky. « Au début des années 60, se souvient-il, la médecine s'intéressait surtout à l'abus d'héroïne. À Lexington, je me suis rapidement aperçu que ce problème était infime au regard de l'alcoolisme et pourtant, très peu de professionnels de la santé le comprenaient et s'y intéressaient. »

Plusieurs années plus tard, en 1971, il est revenu au Massachusetts comme chef du service de consultation et directeur adjoint du *Alcoholism Clinic* du Cambridge Hospital. Grâce à un « programme éclairé », ajoute George, « les médecins et administrateurs devaient assister à une réunion des AA ou des Al-Anon à chaque mois. Au cours des 10 années suivantes, j'ai assisté régulièrement à des réunions des AA. J'ai appris ' à enlever le coton de mes oreilles et à me le mettre dans la bouche '... à ' vivre un jour à la fois '... que 'c'est le premier verre qui soûle l'alcoolique' et que les AA sont un mouvement spirituel qui attire les gagnants. Pour reprendre les mots d'un membre : ' Lorsque vous marchez dans un champ de mine inexploré et que vous voyez des traces de pas, vous avez tout avantage à marcher dedans. ' »

George E. Vaillant, MD, administrateur de classe A (non alcoolique)

Professeur au *Harvard School of Psychiatry* depuis 1976, George est aujourd'hui médecin en chef et directeur de la recherche à la division de psychiatrie au *Brigham and Women's Hospital* de Boston. Récipiendaire de plusieurs prix et honneurs, il dit qu'il « a particulièrement été touché d'avoir été invité à prendre la parole lors du Congrès du 50e anniversaire du Mouvement à Montréal en 1985, en tant qu'ami des AA. » Il a aussi publié énormément et son livre, *The Natural History of Alcoholism, Revisited,* paru en 1995, a reçu un accueil élogieux.

George dit que son « expérience la plus mémorable avec

les AA à ce jour concerne un jeune et respectueux chirurgien d'une petite ville de la Côte Est qu'il avait référé au Mouvement. Celui-ci s'inquiétait des commérages d'une petite ville et je l'avais rassuré sur son anonymat. Il y est donc allé. Quelques semaines ont passé et lors de sa visite suivante, il m'a dit avoir rencontré la mère d'un jeune patient dans une réunion locale des AA. Il avait plus ou moins bien traité son fils et la mère savait maintenant qu'il était aussi un ivrogne.

« Le garçon devait voir le chirurgien le lendemain et sa mère l'accompagnerait. La mère ne dit presque rien pendant l'examen, mais le chirurgien tremblait de peur. Au moment de partir, elle a silencieusement mis une carte dans sa main. Dessus, il y avait la prière de la Sérénité: 'Mon Dieu, donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer celles que je peux et la sagesse d'en connaître la différence.' Elle avait respecté son anonymat. Il avait bien fait de lui faire confiance selon les principes des AA. » D'un air détaché, George a ajouté : « J'ai sans doute fait preuve d'un excès d'optimisme mais en réalité, la mère du garçon et le chirurgien avaient tous deux le don de la foi et de l'espoir. »

Au cours d'une conférence de 1995 intitulée *Hope and Alcoholics Anonymous* [Les Alcooliques anonymes et l'espoir] au *Institute of Medicine and Religion* à Houston, Texas, George a insisté sur le rôle de l'espoir dans le rétablissement. « La caractéristique la plus importante de l'espoir est son réalisme, a-t-il dit. Chez les AA, l'espoir prend sa source dans les deux premières Étapes : 'Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool…' et 'Nous en sommes venus à croire qu'une Puissance supérieure à nous-mêmes pouvait nous rendre la raison. ' Mais on ne peut donner l'espoir à quelqu'un ; nous pouvons seulement partager notre propre espoir… comme nous ne pouvons que partager notre force et notre expérience [dans l'abstinence]. »

Au moment d'entreprendre son mandat au Conseil, George se voit « comme un serviteur de confiance pour qui rien, sauf sa famille, ne peut l'empêcher d'être dévoué corps et âme aux AA. » Il n'est pas seul. Six autres administrateurs de classe A exercent un mandat de six ans et 14 administrateurs de classe B (alcooliques) exercent un mandat de quatre ans. Le président du conseil est traditionnellement choisi parmi les administrateurs non alcooliques.

Aujourd'hui, les administrateurs de classe A sont un groupe dont l'importance est vitale. Ils possèdent une expérience variée qu'ils partagent généreusement pour le bien des AA. En plus de George Vaillant, ces administrateurs sont : Gary A. Glynn, de New York, président et chef des investissements des fonds de retraite U.S. Steel et Carnegie ; Linda L. Chezem, J.D., ex-juge de la cour d'appel de l'Indiana ; Elaine M. Johnson, Ph.D., du Maryland, ex-directrice du *Center for Substance Abuse and Mental Health Administration* au *U.S. Department of Health and Human Services* [Ministère de la Santé des É.-U.] ; Arthur L. Knight, Jr., de l'Illinois, homme d'affaires à la retraite, ancien président, membre du conseil et chef de la direction d'entreprises dans le domaine de la fabrication, de la distribution et des services financiers ; Robert Oran Miller, D.D., neuvième évêque du diocèse épiscopalien de l'Alabama et Peter Roach, de l'Ontario, Canada, professeur et directeur d'école à la retraite. Comme l'a dit un des fondateurs des AA., Bill W. : « dans le cours de toutes ces années, ils ont fourni une somme incroyable de temps et d'effort ; de leur part, il s'agissait vraiment d'un travail fait avec amour. » *(Le manuel du service chez les AA, page S21).*

Nos administrateurs de classe B ont en commun l'amour des Services mondiaux

Le Conseil des services généraux a accueilli trois nouveaux membres de classe B (alcooliques) : l'administratrice territoriale pour l'Est du Canada, Marne H., Jim C., l'administrateur territorial du Pacifique, É.-U. et l'administratrice des services généraux, Jacqueline J. Ils partagent un engagement profond envers les services mondiaux des AA et, chacun à leur manière, ils soulignent leur gratitude envers leurs prédécesseurs et leur désir de maintenir les AA en bonne santé pour les alcooliques de demain.

Marne H., succède à Bill B., de Terre-Neuve. Elle fait remarquer que sa région de Thunder Bay, en Ontario, est « une péninsule sur le lac Supérieur qu'on surnomme le *géant endormi* car, vue des airs, elle ressemble à un Amérindien en tenue de cérémonie. » Heureuse d'avoir été élue administratrice territoriale de l'Est du Canada (parmi les huit administrateurs territoriaux qui représentent six territoires des États-Unis et deux du Canada), Marne souligne que malgré le fait que la région du nord de l'Ontario « est énorme géographiquement, elle ne compte qu'une petite population de 113 000 âmes. » Au total, souligne-t-elle « nous comptons 92 groupes pour un total approximatif de 1 500 membres. Mais nos membres des AA compensent leur petit nombre par leur enthousiasme et leur dévouement. Certains de nos RSG (représentants auprès des services généraux) doivent non seulement parcourir 800 kilomètres, souvent par mauvais temps, pour assister aux week-ends d'assemblées, mais ils doivent aussi demander congé à leur employeur pour ce faire. Les besoins et souhaits de mon territoire, particulièrement en ce qui concerne la conscience de groupe de l'ensemble des AA, seront une très grande préoccupation pendant mon mandat de serviteur de confiance au Conseil. »

Abstinente depuis le mois de mai 1977, Marne se souvient avoir été initiée au service après « à peine trois mois d'abstinence. On m'a donné une clé et on m'a dit d'arriver tôt pour la réunion de mon groupe d'attache et de préparer le café. » Lorsqu'elle parle de son cheminement dans les services, elle commence par dire qu'elle était « laveuse de tasses de son groupe » avant de mentionner toutes les autres fonctions de groupe incluant de déléguée de la région du Nord-ouest de l'Ontario en 1991-92 (Groupe 41), présidente de la région et autres. Lorsque par la suite, elle décrit ses activités actuelles, Marne commence par, vous l'aurez deviné, « laveuse de tasses » du groupe *Grandview*. Elle fait souvent de l'accueil, participe

activement aux assemblées et rassemblements territoriaux et apporte aussi son aide à un centre de traitement local pour les autochtones.

Aujourd'hui planificatrice financière pour une importante société canadienne, Marne a passé 23 ans dans le système bancaire. Mais elle aime aussi jouer lorsque vient la saison du curling. Elle fait partie d'une association locale de curling réunissant des femmes d'affaires et elle a occupé le poste de *skip*, ou capitaine, de son équipe. Mais son sport favori demeure le football avec ses deux petits-fils, Braydan, 3 ans, et Chanse, bientôt 2 ans, qu'elle appelle « les soleils de ma vie ». En mai 1994, Marne a perdu son mari, Bob, au moment où il allait célébrer ses 10 ans dans AA. « Une période difficile et j'éprouve encore de la difficulté, dit-elle. Mais Dieu a un plan pour notre vie et je suis prête pour la prochaine étape du voyage. »

Jim C., de Newport Beach, Californie, vient de terminer son mandat comme membre nommé du comité des publications du conseil depuis 1995 et il s'est lancé à fond dans son nouveau poste d'administrateur territorial pour le Pacifique, succédant à Julian R., du Nevada. « Je me souviendrai toujours de ma première assemblée régionale, en janvier 1982, alors que je comptais deux ans d'abstinence, dit Jim. J'y ai vu des gens que j'admirais, qui respiraient la sobriété et un véritable amour. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est qu'ils pouvaient faire preuve d'amour même dans le feu de la discussion. Jusqu'à ce moment, j'avais toujours cru qu'il me fallait gagner une discussion ou m'en aller, à moins de pouvoir chasser l'autre. » Délégué (Groupe 42) du Centre-Sud de la Californie (1992-93), Jim a aussi agi comme rédacteur en chef du bulletin régional et a siégé au comité des finances de la région.

« En ma qualité de délégué, j'ai présidé le comité des Politiques et admissions de la Conférence, dit Jim, et pendant la Conférence j'ai vu le même type de membres des AA qui m'avaient tellement attiré à cette assemblée de 1982 : sages et bons, aux idéaux élevés et ayant les meilleurs intérêts des AA à cœur. La fréquentation de ces gens m'a aidé à mieux vivre. De plus, j'adore les services mondiaux. Cela me rappelle l'importance de travailler ensemble au mieux-être, non seulement de notre groupe, de notre district ou de notre région, mais de AA tout entier. »

Architecte naval à la semi-retraite, Jim et Linda, sa femme depuis 25 ans, qui est arrivée chez les AA en même temps que lui, possèdent quatre galeries qui se spécialisent dans l'art d'animation. Ils ont six enfants et 11 petits enfants qui les gardent actifs, et leur sport favori est la voile. Jim remarque : « Et maintenant, voici que j'ai le privilège d'être administrateur. Je suis prêt à écouter, à apprendre et à servir le Mouvement au meilleur de mes moyens. »

Jackie J., de Westlake Village, Californie, est la dernière en date des administratrices des services généraux des AA. (Au nombre de quatre, ces administrateurs siègent aux conseils corporatifs; chacun d'entre eux apporte habituellement une expertise particulière, comme les finances, les relations publiques ou l'administration, qui correspondent aux besoins actuels.) L'an dernier, Jackie était directrice non administratrice des Services mondiaux des AA. Elle apporte donc à sa fonction une vue d'ensemble des AA.

Abstinente depuis novembre 1967, Jackie a été initiée aux services très tôt et par inadvertance « par une amie qui avait besoin de se faire conduire à une assemblée générale, quelque 160 kilomètres plus loin. Ma présence m'a permis d'élargir ma vision un peu myope des services, se souvient-elle. Ensuite, vers ma quatrième année d'abstinence, j'ai été élue RSG et j'ai attrapé le virus, pour de bon, je l'espère. »

Au cours des années, Jackie s'est consacrée aux affaires des groupes, des districts et de la région et a mis sa grande expérience des affaires au service des AA. Elle est comptable agréée, accréditée par les États de New York et de la Californie. Après 17 ans au service d'une grande institution financière, elle a changé de voie pour enseigner pendant 19 ans. Maintenant à la retraite, elle s'intéresse à la généalogie dont elle dit que « c'est un passe-temps très captivant, une dépendance ! » Elle a appris que si ses parents n'étaient pas des alcooliques, plusieurs membres de sa famille, ses ancêtres, en étaient, dont un qui était propriétaire d'un grand nombre d'alambics clandestins et qui a laissé de nombreuses notes sur la mise à l'abri de ses barils de rhum favoris. »

« En tant qu'administratrice, dit Jackie, je veux contribuer autant que je le pourrai. » Elle considère les services généraux comme « le ciment qui unifie les AA et qui sauve à chaque jour la vie d'innombrables alcooliques du monde entier. »

La vue est surtout une question spirituelle

Au El Salvador, en Amérique latine, un groupe appelé *Una Luz en Argentina* [Une lumière en Argentine] a célébré son deuxième anniversaire en novembre dernier. Le mot « lumière » de son nom symbolise ce que signifient les AA pour les 21 membres du groupe, 11 hommes aveugles, 7 femmes non voyantes et trois alcooliques voyants.

Dans une lettre au BSG, le groupe a envoyé « ses meilleurs vœux pour la poursuite de notre troisième legs de Service. » Le groupe avait écrit auparavant pour demander une version en Braille du Big Book. « Comme nous ne publions pas encore nos écrits en Braille espagnol, dit Danny M., responsable des services espagnols au BSG, nous avons référé le groupe au BSG du Mexique qui en publie. Avec leur aide, nous avons pu fournir un exemplaire espagnol des Douze Étapes et Douze Traditions en Braille en plus de notre propre édition du Gros Livre en espagnol sur cassettes. »

On dénombre environ 1 500 membres des AA dans les groupes salvadoriens, un pays qui a à peu près la taille du New Jersey. Le message y a été transmis pour la première fois il y a plus de 40 ans par un irlandais que les membres des AA avaient affectueusement appelé *Monsieur Eddie.*

CENTRES DE DÉTENTION

Une nouvelle vidéo ouvre des fenêtres d'espoir derrière les murs

Une nouvelle vidéo AA *La transmission du message derrière les murs* est maintenant disponible en anglais (VS-25 ; 15 $US, moins escompte de 20 %). Il a fallu deux ans pour la produire et c'est le comité des centres de détention des administrateurs qui l'a préparée, suite à une résolution de la Conférence des Services généraux de 1996, qui avait recommandé qu'un échantillon soit produit « pour encourager plus de membres des AA à participer à la transmission du message dans les centres de détention... ». Ce qui a été fait. La version finale a été approuvée par la Conférence d'avril 1998.

Le film, d'une durée de 15 minutes, illustre simplement le besoin de bénévoles et les inquiétudes qui empêchent de nombreux membres des AA de se porter volontaires. Comme l'a expliqué le comité des CD des administrateurs, « de nombreux détenus aux É.-U. et au Canada, aussi bien que des conseillers en milieu carcéral et autres membres du personnel, ont dit qu'il n'y avait pas de réunions dans leur établissement ou encore qu'elles n'avaient lieu que sporadiquement. » De plus, de nombreux présidents de régions ou de districts se sont dit affligés du manque de membres des AA prêts à aller dans les centres carcéraux, soulignant que plusieurs ont été rebutés à la vue des barreaux aux fenêtres, devant l'obligation de se conformer aux règles de sécurité et autres, en plus de craindre pour leur sécurité personnelle et pour leur anonymat, pour ne nommer que quelques effets dissuasifs.

Dans la vidéo, on aborde aussi plusieurs sujets qui ont trait aux principes et aux Traditions des AA, dont l'observance du but premier des AA, les réactions d'hommes et de femmes assistant aux réunions des AA dans leur établissement, et celle des membres de l'extérieur qui transmettent le message en prison, les embûches et obstacles imprévisibles du travail de Douzième Étape dans les centres de détention, et les moyens par lesquels les AA peuvent améliorer la communication, aussi bien à l'intérieur du Mouvement qu'avec les directeurs de prisons.

« La transmission du message... » commence par la visite d'une prison, avec vue panoramique des fils barbelés, le son des portes métalliques, les gardiens et autres aspects de la vie en prison qui, trop souvent, font fuir les bénévoles AA éventuels. La caméra se tourne ensuite vers une réunion des AA à l'intérieur des murs. Elle capte la chaleur de l'amitié et du partage entre les détenus et les membres de l'extérieur et montre le contraste frappant avec l'austérité de la prison. Conformément à la tradition de l'anonymat des AA, aucun visage n'est montré, mais les membres parlent et partagent leur expérience, leur force et leur espoir et racontent comment le service leur a permis de progresser dans leur propre rétablissement chez les AA.

Dans une séquence du film, un administrateur explique qu'une personne de l'extérieur pourrait penser que certains règlements de prison sont inutiles, voire ridicules, mais ils sont tout à fait justifiés. Un strict contrôle de la sécurité, est-il démontré, est la première préoccupation d'une prison, et les règlements sont basés sur une longue expérience. Plus loin dans la vidéo, le président sortant du conseil d'administration, W. J. « Jim » Estelle, classe A (non alcoolique), un administrateur de centres de détention à la retraite, raconte comment le programme des AA est une bouée de sauvetage pour les alcooliques incarcérés qui essaient de changer de vie.

En terminant, un détenu libéré qui a reçu le message des AA en prison et le transmet à son tour, dit : « J'étais comme vous tous... Je ne suis pas différent. AA a fait son effet sur moi et il peut faire la même chose pour vous. »

SOS du Service de correspondance

Comme vous le savez peut-être, le Service de correspondance avec les détenus (SCD), sous la coordination du service des centres de détention du BSG, cherche à trouver des correspondants, membres des AA de l'extérieur, pour les hommes et les femmes derrière les murs, afin de partager la force, l'espoir et l'expérience.

Actuellement, il y a environ 175 hommes qui attendent un correspondant AA de l'extérieur. Tout comme dans le parrainage, l'expérience AA suggère qu'il est préférable que les hommes écrivent aux hommes, et les femmes correspondent avec les femmes.

S'il vous plaît, dites aux membres des AA de votre groupe et de votre région qu'il y a pénurie d'hommes bénévoles et que nous en avons un besoin urgent.

Si vous êtes intéressés à cette forme de Douzième Étape, veuillez écrire à l'adresse suivante : G.S.O., Corréctional Facilities Desk, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

CMP Rejoindre les professionnels 'de toutes les façons possibles'

Notre comité régional essaie de se concentrer sur l'unité, et de là découle le service. Par moments, en raison d'horaires incompatibles, nous ne pouvons pas assister à tous les événements des autres comtés, mais notre force est plus grande grâce à l'esprit de service, d'amour et de compréhension qui nous aide à communiquer avec les professionnels de notre localité - assis, debout, de n'importe quelle façon.

Pauline C., présidente du Comité de Collaboration avec les milieux professionnels de la région 49, New York Sud-Est (S.E.N.Y.), ajoute : « Il est frustrant de tenter de rejoindre les professionnels par téléphone, lettre, bulletin, vidéo, publica-

tions et contacts personnels, tout comme c'est le cas lorsque les appels ne sont pas retournés ou quand une personne ou un groupe ne semble pas comprendre, ou même faire de cas, du message des AA que nous transmettons. Mais avec de la persévérance, il arrive souvent que nos désappointements se transforment en joies. Personnellement, le fait d'expliquer le programme des AA aux autres — 'La seule condition pour être membre des AA,' la non-affiliation, l'autofinancement, l'anonymat et bien d'autres choses — nous aide tous à comprendre que nous connaissons peut-être mieux nos Traditions que nous le pensions. »

Pauline explique que la région populeuse de S.E.N.Y — « on dirait qu'au lieu de nous agrandir, nous épaississons » — est formée de 14 comtés, ou districts, chacun ayant sont propre comité CMP fort actif. « Notre liste d'engagements est pleine, signale-t-elle, mais à chaque occasion, nous nous tenons informés et travaillons ensemble, en nous rappelant pendant nos réunions de rester conforme à nos Traditions et à nos Concepts, particulièrement à la Deuxième Tradition, qui nous rappelle que 'Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre conscience de groupe...' Et, bien sûr, 'la collaboration' n'est pas seulement le premier mot du nom de notre comité, il caractérise tout ce que nous faisons. » En regardant les activités de la région cette année, nous constatons que nous avons organisé un nombre record d'ateliers CMP et de séances d'orientation à l'intention des travailleurs de la santé et des étudiants, des gens des tribunaux, et des éducateurs et élèves des écoles et collèges privés et publics.

« Quant à moi, ajoute Pauline, j'ai connu un vrai défi en établissant la communication avec divers départements de police. Quand j'ai fait mes premiers appels et que je me suis identifiée au capitaine pour lui offrir de tenir une séance d'orientation CMP, sa première réaction à l'autre bout du fil était souvent : 'Oh non ! Nous n'avons pas besoin de cela. Personne ici n'a de problème d'alcool.' Je m'empressais de répondre : ' Nous ne croyons pas que vous avez un problème, mais nous savons que quand vient le temps de reconnaître un alcoolique dans la rue et peut-être le diriger vers une forme d'aide, vous êtes souvent sur la ligne de feu. Ils peuvent avoir des problèmes avec l'alcool et vous ne le savez même pas.'

« Presque aussitôt, le ton défensif du capitaine se changeait en intérêt. Par la suite, les barrières étant tombées et comme je savais qu'ils étaient très occupés, je faisais en sorte de confirmer une présentation AA de 15 minutes pour les officiers et autres membres du personnel — 15 minutes qui, généralement, se prolongeaient pendant une heure ou plus. Une rencontre positive en a amené une autre, et le mot s'est passé dans les départements, facilitant grandement un contact qui n'était pas toujours facile au départ. »

Pauline est bien convaincue des bienfaits qui découlent du service. Sa marraine AA l'a amenée dans un intergroupe et lui a dit « d'aider », à peine trois mois après son dernier verre en octobre 1978. Elle dit : « Je considère mon engagement dans la CMP, non comme un travail mais comme un privilège. Je reçois tellement plus que ce que j'ai donné — j'aime que AA soit dans ma vie. »

CENTRES DE TRAITEMENT

Le partage d'expérience fait la différence

En avril, le Comité de centres de traitement de la Conférence des Services généraux a discuté de l'expérience la plus récente des comités des CT aux É.-U. et au Canada, dans les démarches de leurs services des Contacts temporaires/Favoriser le rapprochement. Voici quelques points saillants rapportés par les délégués :

Une région maintient une liste de contacts dans l'État, classée par codes postaux locaux. Conséquemment, les contacts CT/FR sont disponibles aussi bien dans le centre de traitement que dans la localité. Une autre région maintient une liste de contacts classée selon trois façons : codes postaux, sexe et âge.

Un État dispose de 500 bénévoles qui agissent comme contacts temporaires pour 100 patients par mois. Les équipes de présentateurs travaillent d'abord avec le personnel, puis avec les patients. Une autre région invite les professionnels des CT aux réunions d'information publique parrainées par la région, et les résultats sont satisfaisants.

Une région a plus de 1 000 noms dans sa banque de données et a passé plusieurs années à développer la collaboration avec un important bureau central urbain. Cette région fait la rotation des responsables de la mise à jour de la liste de contacts. Parce que le programme est établi depuis longtemps, rapporte la région, notre défi est de maintenir l'enthousiasme.

Plusieurs districts ont essayé de former des comités séparés des CT/FR, mais l'expérience a démontré que ces services sont plus efficaces lorsque chapeautés par un seul comité des CT.

Les programmes CT/FR utilisent généralement la même approche, qu'il s'agisse de centres de désintoxication à court terme ou d'établissements de longue durée. Les contacts temporaires sont plus difficiles à fournir.

Des bénévoles AA pour les contacts se proposent pour écrire des lettres, pour aller personnellement dans les centres de traitement, (ils n'attendent pas qu'on leur en fasse la demande), pour impliquer les districts espagnols et pour mettre à jour leurs listes aux six mois. Une autre région encourage la participation des districts et des groupes pour préparer et maintenir une liste de contacts, et communique régulièrement avec ces membres des AA.

De nombreux programmes CT/FR sont d'avis que l'annuaire international des É.-U./Canada est un outil précieux.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA — Août-septembre

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AOÛT

7-8 – Fatima, Îles-de-la-Madeleine (Québec) - 22e Congrès. Inf. : Prés., C.P. 418, Fatima, Îles-de-la-Madeleine, Québec. Tel. : (418) 986.5261.

7-9 – Hull (Québec) - 25e Congrès AA de l'Outaouais. Dist. 90-05-22-23. Palais des Congrès, 50, boul. Maisonneuve, Hull. Thème : 25 ans de liberté. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : (819) 595.1916.

14-16 – Clair (Nouveau-Brunswick) - 8e Congrès annuel AA. Rue des Érables, Clair, N.-B. Participation Al-anon. Inf. : Prés., (506) 992.2972.

14-16 – St-Jérôme (Québec) - Congrès AA St-Jérôme Dist. 90-09/24. Polyvalente, Rue Filion, St-Jérôme. Thème : Vivre heureux et libre avec AA. Paticipation Al-Anon et Alateen. Inf. : (514) 438.5799.

22 – St-François du Lac (Québec) - Mini-congrès Dist. 88-19. 195, Rang Grande Terre, St-François du Lac. Inf. : (514) 568.0956.

SEPTEMBRE

12 – Valleyfield (Québec) - 16e Mini-congrès AA. École Baie St-François, 70, Louis VI Major, Salaberry de Valleyfield (Québec). Thème : Alcoolisme : un mal familial. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (514) 371.2072.

18-20 – Mont-Laurier (Québec) - 8e Congrès AA Dist. 90-20. Polyvalente St-Joseph, 565, de la Montagne, Mont-Laurier (Québec). Thème : Reconnaissance et sérénité. Participation Al-Anon. Inf. : Prés., 856 Joliette, #24, Mont-Laurier (Québec) J9L 3P9. Tel. : 1.888.523.5422.

SEPTEMBRE

18-19 – Lévis (Québec) - 8e Congrès des AA de la Rive-Sud de Québec (89-05). Hôtel Motel Rond-Point Lévis, 53, Route Kennedy, Lévis (Québec). Thème : Partageons ensemble. Participation Al-Anon. Inf. : Prés., 5233 des Mélomanes, Charny (Québec) G1V 4A8. Tel. : (418) 832.4549.

19 – Saint-Hyacinthe (Québec) - Mini-congrès. 2725, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe (Québec) J2T 1W6. Thème : Accueil, amitié, écoute. Inf. : Tel. : (514) 778.1415.

25-27 – Repentigny (Québec) - 16e Congrès AA Dist. 90-08. Polyvalente Jean-Baptiste Meilleur, 777, boul. Iberville, Repentigny. Thème : Le langage du coeur. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., 7942 Verone, St-Léonard, H1P 3E2. Tel. : (514) 325.2132.

OCTOBRE

2-3 – Moncton (Québec) - Journées de partage et services. 450, 8e avenue, Moncton (Québec). Thème : Servir, c'est vivre. Inf. : Resp. 956B Moncton (Québec) G1S 2Y5. Tel. : (418) 688.3390

9-11 – Fleurimont (Québec) 28e Congrès AA de Sherbrooke. Centre Julien-Ducharme (aréna), 1671 chemin Duplessis, Fleurimont (Québec). Thème : Vie, Espoir, Liberté. Participation Al-Anon et Alateen.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMEBRE ?

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 septembre** afin qu'elles soient publiées dans le numéro d'octobre-novembre du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

_____

_____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel .....3,50 $ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 $ U.S.*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

**Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*